

Manifestations du FNDC contre le troisième mandat

Bilan macabre de la répression policière au 27 janvier 2020

Le FNDC organise depuis le 14 octobre 2019 une série de manifestations pacifiques pour marquer son opposition au projet de changement illégal et inopportun de Constitution défendu par Monsieur Alpha Condé à l'effet de s'octroyer un troisième mandat à la fin de son second et dernier mandat. Depuis le 13 janvier 2020, au regard de l'absence de réponse notée de la part du pouvoir, ces manifestations ont été déclarées illimitées par le FNDC tant que Monsieur Alpha Condé n'annonce pas officiellement qu'il ne briguera pas un troisième mandat.

Ces manifestations ont fait l'objet d'une répression sanglante des forces de l'ordre qui, en raison de l'impunité dont elles jouissent habituellement, ont multiplié les exactions à l'encontre des manifestants.

Depuis le 14 octobre, 29 jeunes Guinéens ont été tués par balles par les forces de l'ordre, plusieurs centaines souffrent de sévères blessures.

Nous appelons la communauté internationale à intervenir pour convaincre Monsieur Alpha Condé d'arrêter ces massacres et de renoncer à son projet conflictogène de troisième mandat.

**Depuis le 14 octobre, 29 Guinéens
ont été tués par balles par les
forces de l'ordre lors ou en marge
des manifestations contre le
projet de changement de
constitution et de 3^{ème} mandat
d'Alpha Condé**

29 GUINÉENS TUÉS PAR BALLES PAR LES FORCES DE L'ORDRE DEPUIS LE 14 OCTOBRE

Entre le 14 et le 16 octobre

1. Mamadou Lamarana Bah, 16 ans
2. Mamadou Aliou Diallo, 24 ans
3. Mamadou Karffa Diallo, 22 ans
4. Thierno Sadou Bah, 18 ans
5. Thierno Aliou Barry, 18 ans
6. Ousmane Keita, 22 ans
7. Thierno Mamadou Kalidou, 27 ans
8. Amadou Oury Diallo, 25 ans
9. Abdoulaye Timbo Sow, 27 ans
10. Thierno Mamadou Diallo, 15 ans
11. Abdoul Wahid Diallo, 17ans
12. Amadou Sow, 22 ans
13. Boubacar Diallo, 14 ans

Le 4 novembre

14. Mohamed Sylla, 17 ans
15. Abdourahim Diallo, 17 ans
16. Chérif Bah, 15 ans
17. Alimou Bah, 21 ans

Le 14 novembre

18. Alpha Souleymane Diallo, 16 ans
19. Amadou Oury Barry, 32 ans
20. Abdourahmane Diallo, 19 ans
21. Mamadou Mouctar Diallo, 19 ans
22. Aziz Barry

Le 6 décembre

23. Mamadou Saidou Diallo, 24 ans

Les 13 et 14 janvier 2020

24. Mamadou Sow, 21 ans
25. Alhassane Diallo, 15 ans
26. Souleymane Diallo, 18 ans

Le 23 janvier

27. Alpha Ousmane Barry, 20 ans
28. Mamadou Kossa Diallo, 15 ans
29. Aldiouma Diallo

**Répression sanglante des
manifestations
du 14 au 16 octobre :**

13 Guinéens tués

**Quatre des victimes sont mineures, le plus jeune
avait 14 ans.**



Mamadou Lamarana Bah, 16 ans, élève, originaire de Telimele



Mamadou Aliou Diallo, 24 ans, maçon, originaire de Dalaba

En attente de photo

Mamadou Karffa Diallo, 22 ans, élève

En attente de photo

Thierno Sadou Bah, 18 ans, chauffeur



Thierno Aliou Barry, 17 ans, lycéen, originaire de Kimbely-Mamou



Ousmane Keita, 22 ans, originaire de Mamou Balley



Thierno Mamadou Kalidou, 27 ans, médecin stagiaire



Amadou Oury Diallo, 25 ans, chauffeur



Abdoulaye Timbo Sow, 27 ans, marchand, originaire de Mamou



Boubacar Diallo, 14 ans, élève, originaire de N'Diare Poredaka, Mamou

En attente de photo

Thierno Mamadou Diallo, 15 ans, élève en 6e année

En attente de photo

Abdoul Wahid Diallo, 17 ans, élève, blessé par une balle à la tête

En attente de photo

Amadou Sow, 22 ans, marchand à Marela (Faranah), tué à Marela

**Au moins 70 blessés et
200 arrestations dont une
centaine à Conakry avec plusieurs
mineurs, 42 à Mamou, 10 à
Guéckédou et plusieurs à Yomou**



Abdourahmane Diallo, deux balles au niveau des jambes, fracture du fémur



Issagha Diallo, a reçu un gaz lacrymogène, actuellement à Jean Paul 2



Bah Mamadou, 20 ans, a reçu une balle au niveau de la jambe



Ibrahima Diallo, 23 ans, a reçu une balle au niveau de la poitrine



Sow Mamadou Saidou, 28 ans, blessure par arme blanche à Mamou



Aboubacar Kouyaté, 32 ans, touché par balle au niveau de l'abdomen



Mamadou Diouhe Bah, 16 ans, a reçu une balle à l'épaule gauche



Mamadou Oury Diallo, 21 ans, heurté par un pick-up de la police



Mamadou Oumar Diallo, 29 ans, maçon, a reçu des balles au niveau du cou



Oury Barry, blessé par arme à feu à la jambe



Mamadou Bobo Diallo, fracture du pied, tabassé par les forces de l'ordre



Amadou Sow, 19 ans, taxi-moto, a reçu une balle au bras droit



Issiaga Diallo, 18 ans, blessé par les forces de l'ordre

**Répression sanglante de la marche
funèbre du 4 novembre :**

4 Guinéens tués

Bilan de la répression sanglante de la marche funèbre du 4 novembre



Le FNDC a appelé le lundi 4 Novembre 2019 à une marche funèbre afin d'accompagner les victimes de la répression sanglante des manifestations des 14, 15 et 16 octobre à leur dernière demeure et de leur offrir des obsèques dignes de leur rang de martyrs de la Nation.

Ces moments de recueillement et de prières se sont très rapidement mués en véritable tragédie dépassant l'entendement humain. Les forces de l'ordre et de sécurité ont ouvert le feu sur le cortège funèbre, provoquant la mort de trois personnes et plusieurs blessés par balles.

Le cortège a également été pulvérisé de gaz lacrymogène jusque dans le cimetière et la mosquée de Bambeto, où les participants à la marche se recueillaient.



Mohamed Sylla, 17 ans, élève de Kindia qui résidait à Wanindara Château



Abdourahim Diallo, 17 ans, Tailleur originaire de Horé Woulou Dalein

En attente de photo

Chérif Bah, 15 ans, élève originaire de Dalaba (Fonfoya)

En attente de photo

Alimou Bah, 17 ans

Plusieurs blessés par balles



Thierno Mamadou Barry, garde du corps de Cellou Dalein Diallo, une balle a traversé son genou droit

“Je pense qu'ils ont visé le président. Parce que si vous voyez que la balle m'a atteint étant sur son véhicule, c'est que c'est lui qui était visé. On était déployé à Bambéto pour l'enterrement des jeunes hier. Nous avons quitté l'hôpital sino-guinéen pour venir à la mosquée de Bambéto. En allant, on a trouvé les forces de l'ordre au rond-point. Ils nous ont laissé rentrer à la mosquée. Après la prière, nous avons voulu dévier pour reprendre la T2 qui descend vers Kipé. J'étais accroché sur le véhicule du président Cellou Dalein Diallo. C'est là que j'ai reçu la balle qui m'a atteint au genou.” [Intégralité du témoignage.](#)





**Répression sanglante de la
manifestation du 14 novembre :**

5 Guinéens tués

à bout portant par les forces de l'ordre dans le cadre d'expéditions punitives dans la commune de Ratoma alors qu'elles se trouvaient en dehors des manifestations.

Bilan macabre de la répression policière de la manifestation du 14 novembre

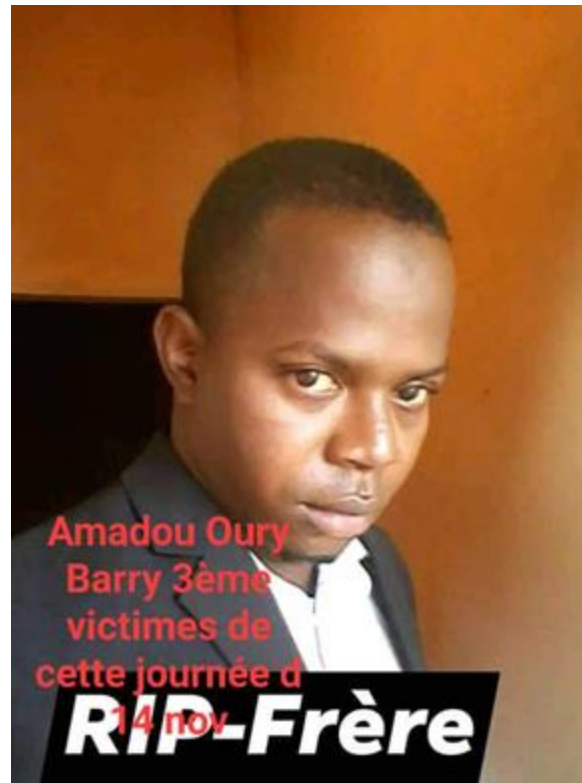
Le FNDC déplore la répression dans le sang de la manifestation du 14 novembre qui, contrairement à celle du 7 novembre, a enregistré de nombreux blessés par balles, y compris des journalistes dans l'exercice de leurs fonctions. Les forces de l'ordre et de sécurité ont envoyé dans la commune de Ratoma des expéditions punitives qui se sont encore livrées à toutes sortes d'exactions. Ces agents ont abattu à bout portant, en dehors donc de toute manifestation, cinq jeunes gens.

La manifestation a été violemment dispersée alors même que les manifestants se trouvaient sur l'itinéraire "supposé" autorisé de la marche. De nombreuses arrestations ont été enregistrées à Conakry et à Kindia dont celle du coordinateur régional de l'antenne du FNDC Kindia, la confiscation des motos et le caillassage des voitures des manifestants par les forces de l'ordre.

Face au refus délibéré de l'État guinéen de conduire des enquêtes sur les tueries enregistrées depuis 2011 à l'occasion des manifestations politiques et syndicales, le FNDC réclame avec insistance la mise sur pied d'une commission d'enquête internationale chargée de faire la lumière sur ces violations récurrentes des droits humains.



Alpha Souleymane Diallo, 16 ans, originaire de Téliré (Mali),
abattu par un policier à Hamdallaye



Amadou Oury Barry, 32 ans, originaire de Marela, a succombé à sa blessure à l'hôpital Sino Guinéen. Il avait reçu une balle à la tête alors qu'il était assis dans sa cour, en marge de la manifestation.



Abdourahmane Diallo, 19 ans, Taxi moto à Bomboli, originaire de Dalaba (Mitty) vient de succomber à sa blessure par balles dans l'ambulance qui le transportait pour les urgences de l'hôpital Ignace Deen.



Mamadou Mouctar Diallo, 19 ans, élève originaire de Dalaba (Diangolo), revenait de l'école lorsqu'il a été atteint par balles à Hamdallaye 1, Ecole Soumah



Aziz Barry, communément appelé Bayé dans le quartier d'Hafia 1, atteint de deux balles à Hamdallaye le 14 novembre, a succombé le 20 novembre.

**Une journaliste blessée
par balles alors qu'elle
couvrait la manifestation**



**Plusieurs Guinéens
blessés par balles**



**Répression sanglante de la marche
funèbre du 6 décembre :**

1 Guinéen tué

En attente de photo

Mamadou Saidou Diallo, 24 ans, Élève en Terminale Sciences Mathématiques, Originaire de Gueriâbhe, S/P de Hafia (Labé), blessé par balle après l'inhumation des dernières victimes, a succombé à ses blessures à l'hôpital Donka.

**Répression sanglante des
manifestations du 13 et 14 janvier 2020 :**

3 Guinéens tués



Mamadou Sow, 21 ans, élève en terminale SM,
tué par balles le 13 janvier par la CMIS 21 de Cosa.
Originaire de Labé Tountouroun (contact de son père : 628 29 20 17)

En attente de photo

Alhassane Diallo, 15 ans, apprenti carreleur originaire de Dalein et domicilié à Bolea/C.U Labé, atteint d'une balle à la tête le lundi 13/01/2020

En attente de photo

Souleymane Diallo, 18 ans, originaire de Noussy à Labé vivant dans le quartier de Dar es Salam à Labé apprenti maçon a été tué par balles à Labé le 14 janvier 2020.



Djouaratou Diallo, étudiante résidant au quartier Soloprime, a été la victime d'un tir de gaz lacrymogène en plein visage le vendredi 17 janvier 2020, en marge de la cérémonie d'enterrement de Mamadou Sow, tué le 13 janvier par les Forces de l'ordre à Ratoma.

**Répression sanglante des
manifestations du 23 janvier à Labé :**

3 Guinéens tués



Alpha Ousmane Barry 20 ans, chauffeur, résident du quartier Dow Saré, tué par balles le 23 janvier 2020 par les forces de l'ordre à Labé.



Mamadou Kossa Diallo, Élève mécanicien, originaire de Sadatou1, tué par balles le 23 janvier par les forces de l'ordre à Labé



Aldiouma Diallo, ambulancier, matraqué à mort par les forces de l'ordre à Labé alors qu'il tentait d'évacuer le corps d'une des victimes.